

Fiche résumée du cours de Processus de Markov, par I.Kourkova

1 Chaînes de Markov à temps continu sur un espace dénombrable

1.1 loi exponentielle

Définition 1.1.1 (Loi exponentielle) Une variable aléatoire T suit une loi exponentielle de paramètre λ si pour tout $t > 0$

$$\mathbb{P}(T > t) = e^{-\lambda t} .$$

La densité de la loi exponentielle est $f_T(t) = \lambda e^{-\lambda t} \mathbf{1}_{t>0}$ et $\mathbb{E}(T) = \lambda^{-1}$.

Théorème 1.1.1 Si la variable aléatoire T est de loi exponentielle et de paramètre α , la variable αT suit une loi exponentielle de paramètre 1.

Théorème 1.1.2 (Absence de mémoire) Une variable aléatoire $T : \Omega \rightarrow]0; \infty]$ suit une loi exponentielle si et seulement si

$$\mathbb{P}(T > s + t \mid T > t) = \mathbb{P}(T > s) \forall s, t > 0 .$$

Théorème 1.1.3 Soit I dénombrable et $T_k, k \in I$, des variables aléatoires exponentielles de paramètres q_k où $0 < \sum_{k \in I} q_k = q < \infty$. Soit $T = \inf_k T_k$. Soit $B(\omega) = \{k_0(\omega) : T_{k_0}(\omega) = \inf_{k \in I} T_k(\omega)\}$. Alors, $\mathbb{P}(\omega : B(\omega) \text{ contient un seul élément}) = 1$. On pose $K(\omega) = k_0(\omega) \in B(\omega)$ l'élément de $k \in I$ sur lequel l'inf est atteint. Les variables T et K sont indépendantes, T suit la loi exponentielle de paramètre q ,

$$\mathbb{P}(K = k) = q_k / q .$$

1.2 Matrice d'intensité

Une chaîne de Markov à temps continu se caractérise par sa mesure initiale et par une matrice $I \times I$, dite d'intensité, notée Q . Elle vérifie toujours les propriétés suivantes :

- Q1 $0 \leq -q_{i,i} < \infty, \forall i \in I$.
- Q2 $q_{i,j} \geq 0$ pour tout $i \neq j, i, j \in I$.
- Q3 $\sum_{j \in I} q_{i,j} = 0$, pour tout $i \in I$.

Définition 1.2.1 (exponentielle) Soit I fini. Pour toute matrice Q sur $I \times I$, la série

$$\sum_{k=0}^{\infty} \frac{Q^k}{k!}$$

converge par composante vers une matrice, notée e^Q .

Théorème 1.2.1 Soit I fini.

- i) Le rayon de convergence de la série $\sum_{k=0}^{\infty} \frac{(tQ)^k}{k!}$ est infini pour chaque composante.
- ii) pour tout $n > 0, e^{nQ} = (e^Q)^n$, i.e. $\sum_{k=0}^{\infty} \frac{(nQ)^k}{k!} = \left(\sum_{k=0}^{\infty} \frac{Q^k}{k!} \right)^n$.
- iii) Si Q et Q' commutent, on a également $e^{Q+Q'} = e^Q e^{Q'}$

Théorème 1.2.2 Soit I fini. Pour toute matrice Q sur $I \times I$, en posant $P(t) = e^{tQ}$, on a $P(s+t) = P(s)P(t)$. Par ailleurs, une matrice Q vérifie Q1, Q2 et Q3 si et seulement si P est une matrice stochastique.

Théorème 1.2.3 Soit I fini.

- i) $P(t)$ est l'unique solution de l'équation $P'(t) = P(t)Q$, avec la condition initiale $P(0) = Id$.
- ii) $P(t)$ est l'unique solution de l'équation $P'(t) = qP(t)$, avec la condition initiale $P(0) = Id$.
- iii) $\left(\frac{d}{dt} \right)^{(k)} \Big|_{t=0} P(t) = Q^k$

1.3 Processus à temps continu sur \mathbb{R}

Définition 1.3.1 Soit $\sigma(X_s, s \leq t) = \mathcal{F}_t$: la tribu engendrée par les événements de type

$$\{\omega, X_{s_0}(\omega) = i_0, \dots, X_{s_d}(\omega) = i_d\}$$

Définition 1.3.2 (instants de sauts, processus de sauts) On va introduire les **instants de sauts** J_0, J_1, \dots

$$J_0 = 0, J_{n+1}(\omega) = \inf\{t \geq J_n(\omega) : X_t(\omega) : X_t(\omega) \neq X_{J_n(\omega)}\},$$

ainsi que les temps S_n écoulés entre les sauts, $S_n(\omega) = J_n(\omega) - J_{n-1}(\omega)$ si $J_n(\omega) < \infty$, ∞ sinon. Le processus de saut $Y_n = X_{J_n}$ est appelé processus de sauts associé à X . On note $\zeta(\omega) = \sup J_n = \sum S_n$ le **premier temps d'explosion** de la trajectoire $X_t(\omega)$.

Définition 1.3.3 (Temps d'arrêt) Une variable aléatoire T est appelée temps d'arrêt par rapport à la filtration $(\mathcal{F}_t)_t$ si, pour t , $\{T \leq t\} \in \mathcal{F}_t$. On définit alors la tribu engendrée par T , notée \mathcal{F}_T , par

$$A \in \mathcal{F}_T \Leftrightarrow A \cap \{T \leq t\} \in \mathcal{F}_t \quad \forall t$$

Théorème 1.3.1 i) Soit T un (\mathcal{F}_t) -temps d'arrêt, alors la variable aléatoire X_T est \mathcal{F}_T -mesurable

ii) les J_i et les S_i sont des variables aléatoires \mathcal{F}_∞ -mesurables.

iii) Y_n est \mathcal{F}_∞ -mesurable et \mathcal{F}_{J_n} -mesurable.

iv) $\mathcal{F}_\infty = \sigma(S_n, Y_n)$

Théorème 1.3.2 Soient P et P' deux mesures de probabilité sur \mathcal{F}_∞ qui coïncident sur les événements cylindriques, soit par rapport aux $(X_t)_t$, soit aux $(S_i, Y_i)_i$. Alors, ces mesures sont égales sur \mathcal{F}_∞ tout entier.

1.4 Processus de saut pur

Pour Q matrice d'intensité, on lui associe une matrice Π , par $\Pi_{i,i} = 0$, et $\Pi_{i,j} = -q_{i,j}/q_{i,i}$, si $q_{i,i} \neq 0$, et $\Pi_{i,i} = 1$, $\Pi_{i,j} = 0$, si $q_{i,i} = 0$.

Définition 1.4.1 Un processus $(X_t)_{t \geq 0}$, minimal, continu à droite, est dit processus de Markov de mesure initiale λ et de matrice d'intensité Q si son processus de sauts $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une chaîne de Markov de mesure initiale Λ et de matrice stochastique Π sur I à temps discret, et si le vecteur des durées écoulées (S_1, S_2, \dots) a la loi conditionnelle de n variables aléatoires indépendantes de lois exponentielles de paramètres $q(Y_0), q(Y_2), \dots$ respectivement sous condition que les valeurs des Y_i sont fixées.

Théorème 1.4.1 (Markov forte) Soit $(X_t)_{t \geq 0}$ un processus de Markov de mesure initiale λ et de matrice d'intensité Q , et T un temps d'arrêt. Alors, sous la condition $X_T = i$, $i \in I$, $\tilde{X} = (X_{T+t})_t$ est aussi un processus de Markov de mesure initiale δ_i et de matrice d'intensité Q indépendant de \mathcal{F}_T .

Théorème 1.4.2 (Propriété de Markov) Soit $(X_t)_t$ un processus de Markov de mesure initiale λ et de matrice d'intensité Q . Sous condition $\{X_s = i\}$, $(X_{t+s})_{t \geq 0}$ est un processus de Markov de mesure initiale δ_i et de matrice d'intensité Q indépendant de \mathcal{F}_s .

Théorème 1.4.3 Pour T un temps d'arrêt, pour toute variable aléatoire η \mathcal{F}_T -mesurable, pour tout $A \in \mathcal{F}_T$, pour tout $i, k \in I$, on a

$$\mathbb{P}(\{X_{T+\eta} = k\} \cap A \cap \{\eta < \infty\} \cap \{T < \zeta\} \cap \{X_T = i\}) = \mathbb{P}_i(\{X_\eta = k\}) \mathbb{P}(A \cap \{\eta < \infty\})$$

On peut, grâce à ce théorème, calculer $\mathbb{E}(f(X_{T+\eta}))$.

1.5 Equations de Kolmogorov

Théorème 1.5.1 Soit $(X_t)_t$ un processus continu à droite sur I fini. Soit Q une matrice vérifiant $Q1, Q2, Q3$, et Π sa matrice associée. Les propriétés suivantes sont équivalentes :

i) Sous condition $X_0 = i$, le processus de sauts $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une chaîne de Markov de mesure initiale Λ et de matrice stochastique Π , avec ici $\lambda = \delta_i$, et, pour tout $n \geq 1$, les durées écoulées entre les sauts S_1, \dots, S_n sont des variables aléatoires indépendantes de loi exponentielle de paramètres $q(Y_0), \dots, q(Y_{n-1})$ respectivement sous conditions que la valeur de Y_0, \dots, Y_{n-1} sont fixées.

ii) Pour tout $t, h \geq 0$, sous condition $X_t = i$, X_{t+h} est indépendant de la tribu \mathcal{F}_t , et pour tout j , quand $h \downarrow 0$ uniformément pour $t \geq 0$

$$\mathbb{P}(X_{t+h} = j \mid X_t = i) = \delta_{i,j} + hq_{i,j} + o(h).$$

iii) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, et tout $0 \leq t_1 \leq \dots \leq t_{n+1}$, et tout i_0, \dots, i_{n+1} ,

$$\mathbb{P}(X_{t_{n+1}} = i_{n+1} \mid X_{t_0} = i_0, \dots, X_{t_n} = i_n) = p_{i_n, i_{n+1}}(t_{n+1} - t_n),$$

où $(p_{i,j})$ est la solution de $P'(t) = QP(t)$, $P(0) = Id$.

Théorème 1.5.2 Soit I dénombrable. Soit Q une matrice vérifiant les propriétés Q1, Q2, Q3. L'équation $P'(t) = QP(t)$, $P(0) = Id$ a une solution positive minimale $(P(t))_{t \geq 0}$. Cette solution forme un semi groupe $P(s)P(t) = P(s+t)$, et est également la solution positive minimale de $P'(t) = P(t)Q$, $P(0) = Id$. Soit $(X_t)_t$ un processus minimal, continu à droite. Soit Π la matrice associée à Q et $P(t)$ le semi groupe associé, les hypothèses suivantes sont équivalentes.

i) Sous condition $X_0 = i$, le processus de sauts $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une chaîne de Markov de mesure initiale Λ et de matrice stochastique Π , avec ici $\lambda = \delta_i$, et, pour tout $n \geq 1$, les durées écoulées entre les sauts S_1, \dots, S_n sont des variables aléatoires indépendantes de loi exponentielle de paramètres $q(Y_0), \dots, q(Y_{n-1})$ respectivement sous conditions que la valeur de Y_0, \dots, Y_{n-1} sont fixées.

ii) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, et tout $0 \leq t_1 \leq \dots \leq t_{n+1}$, et tout i_0, \dots, i_{n+1} ,

$$\mathbb{P}(X_{t_{n+1}} = i_{n+1} \mid X_{t_0} = i_0, \dots, X_{t_n} = i_n) = p_{i_n, i_{n+1}}(t_{n+1} - t_n),$$

où $(p_{i,j})$ est la solution de $P'(t) = QP(t)$, $P(0) = Id$.

1.6 Processus de Poisson

Définition 1.6.1 (Processus de Poisson) Un processus croissant, continu à droite, partant de $X_0 = 0$ est dit **processus de Poisson** de paramètre λ si les durées écoulées entre les sauts S_1, S_2, \dots sont des variables aléatoires iid. de loi exponentielle de paramètre λ , et que $Y_n = n$ pour tout n .

Théorème 1.6.1 (propriété de Markov) Soit $(X_t)_t$ un processus de poisson de paramètre λ . Alors, pour tout $s > 0$, $(X_{s+t} - X_s)_t$ est aussi un processus de Poisson de paramètre λ indépendant de \mathcal{F}_s .

Définition 1.6.2 (Accroissements stationnaires, indépendants) Un processus $(X_t)_t$ est dit à **accroissements stationnaires** si la loi de $X_{t+s} - X_t$ ne dépend pas de t . Ses accroissements sont **indépendants** si, pour tout $0 \leq t_0 \leq t_2 \leq \dots \leq t_n$, les $(X_{t_{i+1}} - X_{t_i})_i$ sont indépendants.

Théorème 1.6.2 Soit $(X_t)_t$ un processus croissant continu à droite, et $X_0 = 0$. Soit $0 < \lambda < \infty$. les propriétés suivantes sont équivalentes :

i) Les durées S_i écoulées entre les sauts sont des variables aléatoires indépendantes, exponentielles, de paramètre λ et le processus de sauts est $Y_n = n$ pour tout n .

ii) $(X_t)_t$ a des accroissements indépendants, et, quand $h \downarrow 0$, on a

$$\mathbb{P}(X_{t+h} - X_t = 0) = 1 - \lambda h + o(h), \quad \mathbb{P}(X_{t+h} - X_t = 1) = \lambda h + o(h),$$

où $o(h)$ est uniforme pour tout $t \in \mathbb{R}_+$.

iii) $(X_t)_t$ a des accroissements indépendants et stationnaires, et, pour tout $t \geq 0$, X_t suit une loi de poisson de paramètre t .

Théorème 1.6.3 (Markov forte) Soit $(X_t)_t$ un processus de poisson de paramètre λ , T un temps d'arrêt. Sous condition $\{T < \infty\}$, $(X_{T+t} - X_T)_t$ est aussi un processus de poisson de paramètre λ , indépendant de \mathcal{F}_T .

Proposition 1.6.1 i) Si $(X_t^j)_t$, $j \leq r$ sont des processus de poisson indépendants de paramètres λ_j , en posant $\lambda = \sum \lambda_j$, alors $(\sum X_t^j)_t$ est un processus de poisson de paramètre λ .

ii) Soit $(X_t)_t$ un processus de Poisson de paramètre λ . Soient $p_j \geq 0$, $j \leq r$ tels que $\sum p_j = 1$ et ξ_1, ξ_2, \dots une suite de variable aléatoire iid., vérifiant $\mathbb{P}(\xi_1 = j) = p_j$. On pose $J_0^j(\omega) = 0$ pour tout $j \leq r$, et $J_{n+1}^j(\omega) = \min\{J_k > J_n^j(\omega) : \xi_k = j\}$. Soit $(X_t^j)_t$ le processus continu à droite avec des sauts aux instants $J_n^j(\omega)$, et le processus de saut $Y_n^j = n$. Alors, les $(X_t^j)_t$ sont des processus de poisson indépendants de paramètre λp_j .

Proposition 1.6.2 Soit $(X_t)_t$ un processus de Poisson. Sous condition “ $(X_t)_t$ fait exactement un saut entre t et $t+s$ ”, la loi de ce saut est uniforme sur $[t, t+s]$.

Proposition 1.6.3 Soit $(X_t)_t$ un processus de Poisson. sous condition “ $X_t = n$ ”, les instants de sauts J_1, \dots, J_n ont la loi d’une suite de variables aléatoires indépendantes de loi uniforme sur $[0, 1]$ rangées dans l’ordre de leur croissance. la densité de cette famille est $f(t_1, \dots, t_n) = n! t^{-n} \mathbb{1}_{\{0 \leq t_0 \leq \dots \leq t_n\}}$

1.7 Processus de naissance

Définition 1.7.1 Un processus minimal $(X_t)_{t \geq 0}$ continu à droite à valeurs dans $\{0, 1, 2, \dots\} \cup \{\infty\}$ est dit processus de naissance d’intensité q_i , si, sous condition $X_0 = i$, les durées écoulées entre les sauts S_1, S_2, \dots sont des variables aléatoires indépendantes, exponentielles, de paramètres respectifs q_i, q_{i+1}, \dots et le processus de sauts est $Y_n = i + n$ pour tout n .

Proposition 1.7.1 Soit $(X_t)_t$ un processus de naissances d’intensité $(q_j)_j$, partant de 0.

- i) Si $\sum q_j^{-1} < \infty$, alors $\mathbb{P}(\zeta < \infty) = 1$, le processus explose.
- ii) Sinon, $\sum q_j^{-1} = \infty$, alors $\mathbb{P}(\zeta = \infty) = 1$, le processus n’explose pas.
- iii)

Proposition 1.7.2 Soient S_1, S_2, \dots des variables aléatoires indépendantes exponentielles de paramètres $\lambda_1, \lambda_2, \dots$ respectivement.

- i) Si $\sum \lambda_i^{-1} = \infty$, on a $\mathbb{P}(\sum S_i = \infty) = 1$
- ii) Sinon, $\sum \lambda_i^{-1} < \infty$, on a $\mathbb{P}(\sum S_i < \infty) = 1$
- iii)

Théorème 1.7.1 (Markov forte) Soit $(X_t)_t$ un processus de naissance d’intensités $(q_i)_i$, et T un temps d’arrêt. Sous condition “ $X_T = i$ ”, $\tilde{X} = (X_{T+t} - X_T)_t$ est également un processus de naissance avec $\tilde{X}_0 = i$ indépendant de \mathcal{F}_T

1.8 Explosion

Définition 1.8.1 (Instant d’explosion) On pose $\zeta = \sup J_n = \sum S_n$, qui est appelé instant d’explosion. Un processus de Markov explose si $\mathbb{P}(\zeta < \infty) > 0$.

Proposition 1.8.1 Un processus de Markov de mesure initiale λ et de matrice d’intensité Q est non explosif si et seulement si la seule solution positive bornée du système $Q\vec{x} = \vec{x}$ est $\vec{x} = \vec{0}$.

1.9 Classes d’états

Définition 1.9.1 (Etats communiquants) Soient $i, j \in I$. On dit qu’un état i mène à j si $\mathbb{P}_i(\exists t \geq 0, X_t = j) > 0$. On dit que les états i et j communiquent si i mène à j et si j mène à i .

Proposition 1.9.1 Pour $i \neq j$, les propriétés suivantes sont équivalentes :

- i) i mène j .

- ii) i mène à j pour la chaîne de markov $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$.
- iii) Il existe $i = i_0, i_1, \dots, i_n = j : q_{i_0, i_1} q_{i_1, i_2} \dots q_{i_{n-1}, i_n} > 0$.
- iv) $p_{i,j}(t) > 0$ pour tout $t > 0$.
- v) $p_{i,j}(t) > 0$ pour un $t > 0$.

1.10 Probabilités d'absorption

On pose $T^A = \inf\{t \geq 0, X_t \in A\}$, et $h_i^A = \mathbb{P}_i(T^A < \infty)$.

Théorème 1.10.1 Le vecteur $h^A = (h_i^A, i \in I)$ est la solution non-négative minimale du système

$$\begin{cases} lh_i^A = 1 & \text{pour } i \in A \\ h_i^A = \sum q_{i,j} h_j^A & \text{pour } i \notin A \end{cases}$$

Théorème 1.10.2 Soit $k_i^A = \mathbb{E}_i(T^A)$. Supposons que $q_i > 0$ pour tout $i \notin A$. Le vecteur $k^A = (k_i^A, i \in I)$ est la solution non négative du système

$$\begin{cases} lk_i^A = 0 & \text{pour } i \in A \\ k_i^A = -\sum q_{i,j} k_j^A & \text{pour } i \notin A \end{cases}$$

1.11 Recurrence, transience

Définition 1.11.1 Un état i est *récurrent* si

$$\mathbb{P}_i(\{t \geq 0, X_t = i\} \text{ n'est pas limité}) = 1.$$

Un état est dit *transient* si

$$\mathbb{P}_i(\{t \geq 0, X_t = i\} \text{ n'est pas limité}) = 0$$

Théorème 1.11.1 i) Si i est recurrent pour $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$, alors i est recurrent pour $(X_t)_t$.

ii) Si i est transient pour $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$, alors i est transient pour $(X_t)_t$.

- iii) Chaque état est récurrent ou transient.
- iv) Tous les états d'une classe d'états qui communiquent sont récurrents ou tous sont transients.

Proposition 1.11.1 Soit $T^i(\omega) = \inf\{t \geq J_1(\omega) : X_t(\omega) = i\}$.

- i) Si $q_i = 0$ ou $\mathbb{P}_i(T_i < \infty) = 1$, alors i est récurrent et $\int_0^\infty p_{i,i}(t) dt = \infty$.
- ii) Si $q_i > 0$ et $\mathbb{P}_i(T_i < \infty) < 1$, alors i est transient et $\int_0^\infty p_{i,i}(t) dt < \infty$.

Proposition 1.11.2 oit $h > 0$, et $Z_n = X_{nh}$. Alors, la récurrence et la transience de X et Z sont équivalentes.

1.12 Recurrence positive, mesure invariante

Définition 1.12.1 (Mesure invariante) Une mesure λ est dite *invariante* si $\lambda Q = 0$.

Proposition 1.12.1 Soit Q une matrice vérifiant $Q1, Q2, Q3$, et Π la matrice associée. Alors, λ est invariante si et seulement si $\mu = \Pi\mu$, où $\mu_i = -\lambda_i q_{i,i}$.

Proposition 1.12.2 Soit Q irréductible et récurrente. Alors, elle a une mesure invariante qui est unique à un facteur près.

Définition 1.12.2 (Récurrence positive) Un état i est dit *récurrent positif* si $\mathbb{E}_i(T_i) < \infty$.

Proposition 1.12.3 Soit Q une matrice irréductible. les propriétés suivantes sont équivalentes :

- i) Chaque état est récurrent positif.
- ii) Un état est récurrent positif.
- iii) Q est non explosive, et elle a une mesure invariante de probabilité λ .

Sous ces hypothèses, $\mathbb{E}_i(T^i) = (-\lambda_i q_{i,i})^{-1}$ pour tout i .

Proposition 1.12.4 Soit Q irréductible, récurrente, soit λ sa mesure invariante. Soit $s > 0$, alors $\lambda Q = 0$ si et seulement si $\lambda P(s) = \lambda$.

Proposition 1.12.5 Soit Q irréductible, non explosive, vérifiant Q1, Q2, Q3, de mesure de probabilité invariante λ . Si $(X_t)_{t \geq 0}$ est un processus de Markov de mesure initiale λ et de matrice d'intensité Q , alors $(X_{s+t})_{t \geq 0}$ l'est aussi pour tout $s \geq 0$.

Proposition 1.12.6 Soit λ une mesure telle que $\lambda_i q_{i,j} = \lambda_j q_{j,i}$. Alors, λ est invariante pour Q .

Définition 1.12.3 (Equilibre) Une mesure est dite à l'équilibre si sa mesure initiale est invariante.

1.13 Convergence

Proposition 1.13.1 Soit Q une matrice irréductible, vérifiant Q1, Q2, Q3, et $(X_t)_{t \geq 0}$ est un processus de Markov de mesure initiale ν et de matrice d'intensité Q , alors

$$\mathbb{P}(X_t = j) \xrightarrow[t \rightarrow \infty]{} \frac{1}{q_j \mathbb{E}_j(T^j)}.$$

En particulier, si Q est récurrente positive,

$$\mathbb{P}(X_t = j) \xrightarrow[t \rightarrow \infty]{} \lambda_j,$$

où λ est l'unique mesure invariante, $\lambda Q = 0$. Si Q est récurrente nulle ou transiente, alors

$$\mathbb{P}(X_t = j) \xrightarrow[t \rightarrow \infty]{} 0.$$

1.14 Théorèmes ergodiques

Théorème 1.14.1 Soit Q irréductible et ν une mesure. Soit $(X_t)_{t \geq 0}$ est un processus de Markov de mesure initiale ν et de matrice d'intensité Q . Alors,

$$\frac{1}{t} \int_0^t \mathbb{1}_{X_s=j} ds \xrightarrow[t \rightarrow \infty]{} \frac{1}{q_j \mathbb{E}_j(T^j)} p.s.,$$

Si Q est récurrente positive, alors pour toute fonction $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ bornée,

$$\frac{1}{t} \int_0^t f(X_s) ds \xrightarrow[t \rightarrow \infty]{} \sum_j \lambda_j f_j p.s.,$$

où λ est la mesure invariante.

2 Processus de Markov

2.1 Rappel : Espérance conditionnelle

Définition 2.1.1 (Espérance conditionnelle) Une variable aléatoire Y est l'espérance conditionnelle de X sachant \mathcal{F} , notée $\mathbb{E}(X | \mathcal{F})$, si Y est \mathcal{F} -mesurable, et que pour tout $A \in \mathcal{F}$, $\mathbb{E}(Y \mathbb{1}_A) = \mathbb{E}(X \mathbb{1}_A)$.

2.2 Définition d'un processus de Markov, fonction de transition

Soit (X, \mathcal{B}) un espace muni d'une tribu. Soit $(\xi_t)_{t \in T}$ une famille de variable aléatoire à valeurs dans X , où $T \subset \mathbb{R}$. Notons

$$\mathcal{F}_{\leq t} = \sigma(\xi_s, s \in T, s \leq t), \quad \mathcal{F}_{\geq t} = \mathcal{F}_{\leq t} = \sigma(\xi_s, s \in T, s \geq t), \quad \text{et} \quad \mathcal{F}_t = \sigma(\xi_t).$$

Définition 2.2.1 Les trois définitions suivantes d'un processus de Markov $(\xi_t)_{t \in T}$ sont équivalentes :

i) Pour tout t et pour tout $B \in \mathcal{F}_{\geq t}$, on a

$$\mathbb{P}(B \mid \mathcal{F}_{\leq t}) = \mathbb{P}(B \mid \mathcal{F}_t) \mathbb{P} - p.s.$$

ii) Pour tout t et pour tout $A \in \mathcal{F}_{\leq t}$, on a

$$\mathbb{P}(A \mid \mathcal{F}_{\geq t}) = \mathbb{P}(A \mid \mathcal{F}_t) \mathbb{P} - p.s.$$

iii) Pour tout t et pour tout $A \in \mathcal{F}_{\leq t}$, $B \in \mathcal{F}_{\geq t}$, on a

$$\mathbb{P}(A \cap B \mid \mathcal{F}_t) = \mathbb{P}(A \mid \mathcal{F}_t) \mathbb{P}(B \mid \mathcal{F}_t) \mathbb{P} - p.s.$$

Définition 2.2.2 (Fonction de transition d'un processus de Markov)

Soit $(x_t)_{t \in T}$ un processus de Markov. une fonction $P : T \times X \times T \times \mathcal{B}$ est sa fonction de transition si

i) $P(s, x, t, \cdot)$ est une mesure de probabilités sur (X, \mathcal{B}) .

ii) $P(s, \cdot, s, \Gamma)$ est une fonction \mathcal{B} -mesurable.

iii) $P(s, x, s, \Gamma) = \delta_x(\Gamma)$.

iv) Pour tout $s \leq t$, $x \in X$, $\Gamma \in \mathcal{B}$,

$$\mathbb{E}(\mathbb{1}_{\xi_t \in \Gamma} \mid \xi_s) = P(s, \xi_s, t, \Gamma), \mathbb{P} - p.s.$$

Proposition 2.2.1 $(\xi_t)_{t \in T}$ est un processus de Markov avec une fonction de transition P vérifiant (i) – (iii) si et seulement si pour tout $s \leq t$ et tout $\Gamma \in \mathcal{B}$, on a

$$\mathbb{E}(\mathbb{1}_{\xi_t \in \Gamma} \mid \mathcal{F}_{\leq s}) = P(s, \xi_s, t, \Gamma).$$

Théorème 2.2.1 Soit $(\xi_t)_{t \in T}$ un processus stochastique, P une fonction qui vérifie (i) – (iii), et ϕ_0 une mesure de probabilités sur (X, \mathcal{B}) . Pour que $(\xi_t)_{t \in T}$ soit un processus de Markov de mesure initiale ϕ_0 et de fonction de transition P , il faut et il suffit que, pour tout $t_1, \dots, t_n \in T$, $\Gamma_1, \dots, \Gamma_n \in \mathcal{B}$, on ait

$$\mathbb{P}(\xi_{t_1} \in \Gamma_1, \dots, \xi_{t_n} \in \Gamma_n) = \int_X \phi_0(dx) \left(\int_{\Gamma_1} P(0, x, t_1, dy_1) \dots \right. \\ \left. \left(\int_{\Gamma_n} P(t_{n-1}, y_{n-1}, t_n, dy_n) \right) \dots \right)$$

Théorème 2.2.2 (Equation de Kolmogorov-Chapman) Pour tout s, x, t, Γ , on a, pour P fonction de transition, pour tout $u \in [s, t]$,

$$P(s, x, t, \Gamma) = \int_X P(u, y, t, \Gamma) P(s, x, u, dy).$$

Proposition 2.2.2 Soit X un espace σ -compact, métrique, \mathcal{B} sa tribu borélienne, ϕ_0 une mesure de probabilités sur X . Soit P une fonction qui vérifie (i) – (iii) et les équations de Kolmogorov-Chapman. Alors, il existe un espace de probabilités $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ et un processus $(\xi_t)_{t \in T}$ sur cet espace qui est un processus de Markov de mesure initiale ϕ_0 et de fonction de transition P .

2.3 Famille d'opérateurs

On note B l'ensemble des fonctions mesurables bornées de (X, \mathcal{B}) dans $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ mesurables bornées, muni de la norme infinie. Soit P la fonction de transition d'un processus de Markov $(\xi_t)_{t \in T}$.

Définition 2.3.1 On définit une famille d'opérateurs sur B , notée $(P^{s,t})_{s \leq t \in T}$, définie par

$$P^{s,t} f(x) = \int_X f(y) P(s, x, t, dy) = \mathbb{E}(f(\xi_t) \mid \xi_s = x).$$

Proposition 2.3.1 Cette famille vérifie les propriétés suivantes :

i) $P^{s,t}$ est linéaire

ii) $\|P^{s,t} f\| \leq \|f\|$

iii) Si f est positive, $P^{s,t} f$ l'est aussi.

iv) $P^{s,t} \tilde{1} = \tilde{1}$.

v) $P^{s,s} = Id$

vi) $P^{s,t} = P^{s,u} P^{u,t}$.

Définition 2.3.2 (Sous espace Féllerien de B) Un sous espace de B est dit Féllerien si il est $P^{s,t}$ -stable pour tout $s \leq t$.

Théorème 2.3.1 Soit X un espace métrique compact, \mathcal{B} sa tribu borélienne et C un espace de fonctions continues sur X . Soit $(P^{s,t})$ une famille d'opérateurs vérifiant les 6 propriétés ci dessus. Alors, il existe une fonction $P(s,x,t,\Gamma)$ vérifiant les trois premières propriétés des fonctions de transitions, et les équations de Kolmogorov-Chapman et la définition 2.3.1.

2.4 Familles markoviennes homogènes en temps. Semi-groupe.

Définition 2.4.1 (Homogénéité en temps) Une fonction de transition est dite **homogène en temps** si elle est définie pour $s, t \in T$, avec $T = \mathbb{R}^1$, ou \mathbb{R}_+ , ou \mathbb{Z}_+ , ou \mathbb{Z} , et

$$P(s+h, x, t+h, \Gamma) = P(s, x, t, \Gamma), \forall h.$$

Dans ce cas, on pose

$$P(t-s, x, \Gamma) = P(s, x, t, \Gamma).$$

C'est une mesure de probabilité de l'argument Γ , est mesurable par rapport à x , et $P(0, x, \Gamma) = \delta_x(\Gamma)$. Les équations de Kolmogorov-Chapman s'écrivent

$$P(t+s, x, \Gamma) = \int_X P(s, y, \Gamma) P(t, x, dy).$$

Définition 2.4.2 (Famille de Markov homogène en temps) Soient P_x pour $x \in X$ des mesures sur $\mathcal{F}_{\geq 0}$. Un couple (ξ_t, P_x) est dit une famille de Markov homogène en temps de fonction de transition $P(t, x, \Gamma)$ si pour tout $h \in T$, $x \in X$, $\Gamma \in \mathcal{B}$

$$P_x(\xi_0 = x) = 1.$$

$$P_x(\xi_{t+h} \in \Gamma \mid \mathcal{F}_{\leq t}) = P(h, \xi_t, \Gamma), P_x - p.s.$$

2.5 Solutions d'équations différentielles stochastiques

Définition 2.5.1 (Solution de l'EDS) Soit $\eta(\omega) = (\eta^1(\omega), \dots, \eta^d(\omega)) : \Omega \rightarrow \mathbb{R}^d$ une variable aléatoire. On dit que $(\xi_t(\omega))_{t \geq s}$ est une solution de l'EDS :

$$d\xi_t^i = \sum_{j=1}^l \sigma_j^i(\xi_t) dB_t^j + b^i(\xi_t) dt, \quad i = 1, 2, \dots, d,$$

avec condition initiale $\xi_s(\omega) = \eta(\omega)$ si

$$d\xi_t^i = \sum_{j=1}^l \int_s^t \sigma_j^i(\xi_{s'}) dB_{s'}^j + \int_s^t b^i(\xi_{s'}) ds', \quad i = 1, 2, \dots, d.$$

Proposition 2.5.1 Si on a l'EDS précédente, avec coefficients lipschitziens, et si η est une variable aléatoire $\mathcal{F}_{\text{leqs}}^B$ mesurable, avec $\mathbb{E}(\eta^2) < \text{inf ty}$, alors il existe une solution $(\xi_t)_{t \geq s}$ avec η pour conditions initiales, unique p.s.

On considère ϕ_h un opérateur $\Omega \rightarrow \Omega$, tel que $B_s(\phi_h)(\omega) = B_{s+h}(\omega) - B_h(\Omega)$.

Lemme 2.5.1 Soit $f(x, \omega) : \mathbb{R}^d \times \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction mesurable pour $B^d \times \mathcal{F}_{\leq t}^B$. posons $F(x) = \mathbb{E}(f(x, \cdot))$. Soit η une variable aléatoire $\mathcal{F}_{\leq t}^B$ -mesurable à valeurs dans \mathbb{R}^d . Alors,

$$\mathbb{E}(f(\eta(\omega), \phi_t(\omega) \mid \mathcal{F}_{\leq t}^B)) = F(\eta(\omega)) \text{ p.s.}$$

En particulier,

$$\mathbb{E}(f(\eta(\omega), \phi_t(\omega))) = \mathbb{E}(F(\eta(\omega))) \text{ p.s.}$$

Proposition 2.5.2 Pour tout $0 \leq s < t$ et $x \in \mathbb{R}^d$, on a

$$\xi_t(x, \omega) = \xi_{t-s}(\xi_s(x, \omega), \phi_s(\omega)), \text{ p.s.}$$

Proposition 2.5.3 Pour $s < t$, on a

$$\mathbb{P}(\xi_t(x, \omega) \in \Gamma \mid \mathcal{F}_{\leq s}^B) = P(t-s, \xi_s(x, \omega), \Gamma),$$

où $P(h, x, \gamma) = P(\xi_h(x, \omega) \in \Gamma)$. Autrement dit, pour $x \in \mathbb{R}^d$, $(\xi_t(x, \omega))_{t \geq 0}$ est un processus de Markov de fonction de transition P .

2.6 Propriété de Markov forte

On note désormais $\mathcal{F}_{\leq t+} = \bigcap_{s>t} \mathcal{F}_{\leq s}$.

Définition 2.6.1 (Temps d'arrêt) une variable aléatoire T est un **temps d'arrêt** par rapport à la filtration $(\mathcal{F}_{\leq t})_{t \geq 0}$, (resp. $(\mathcal{F}_{\leq t+})_{t \geq 0}$) si pour tout t , on a $\{T \leq t\} \in \mathcal{F}_{\leq t}$ (resp. $\mathcal{F}_{\leq t+}$). On définit également

$$\mathcal{F}_{\leq T} = \{A \in \mathcal{F} : A \cap \{T \leq t\} \in \mathcal{F}_{\leq t}\} \text{ et}$$

$$\mathcal{F}_{\leq T+} = \{A \in \mathcal{F} : A \cap \{T \leq t\} \in \mathcal{F}_{\leq t+}\}.$$

Définition 2.6.2 (Markov forte) La famille (ξ_t, P_x) progressivement mesurable vérifie la propriété de Markov forte par rapport à $(\mathcal{F}_{\leq t})_{t \geq 0}$ (resp. $(\mathcal{F}_{\leq t+})_{t \geq 0}$) si pour tout temps d'arrêt T par rapport à $\mathcal{F}_{\leq t}$ (resp. $\mathcal{F}_{\leq t+}$) si pour toute variable aléatoire à valeurs dans $\mathbb{R} \cup \{\infty\}$ ou $\mathbb{R}_+ \cup \{\infty\}$, et $\mathcal{F}_{\leq T}$, (resp. $\mathcal{F}_{\leq T+}$)-mesurable, pour tout $x \in X$ et $\Gamma \in \mathcal{B}$, on ait

$$P_x(\xi_{T+\eta} \in \Gamma \mid \mathcal{F}_{\leq T}) = P(\eta, \xi_T, \Gamma) \quad (\text{resp. } \mid \mathcal{F}_{\leq T+}) \text{ } P_x\text{-p.s. sur } \{T, \eta < \infty\}.$$

Proposition 2.6.1 Soit (ξ_t, P_x) une famille de Markov qui vérifie la propriété de Markov forte. Alors, pour tout $B \in \mathcal{F}_{\geq 0}$

$$P_x(\theta_T^{-1} \cap B \mid \mathcal{F}_T) = P_{\xi_T}(B), \text{ } P_x\text{-p.s. sur } \{T < \infty\}.$$

Proposition 2.6.2 Si T et η prennent un nombre de valeurs au plus dénombrable, la propriété de Markov forte est vérifiée par rapport à $(\mathcal{F}_{\leq t})_{t \geq 0}$.

Théorème 2.6.1 Une famille de Markov (ξ_t, P_x) , homogène en temps, Fellerienne, avec des trajectoires continues à droite vérifie la propriété de Markov forte par rapport à $(\mathcal{F}_{\leq t+})_{t \geq 0}$. (Et bien sur par rapport à $(\mathcal{F}_{\leq t})_{t \geq 0}$)

2.7 Processus de saut pur

On considère une famille de Markov (ξ_t, P_x) , sur un espace dénombrable X , avec des trajectoires continues à droite. On reprend donc les notations du chapitre précédent.

Théorème 2.7.1 Soit (ξ_t, P_x) une famille de Markov sur un espace X dénombrable, avec des trajectoires continues à droite.

- i) Sous P_x , les variables S_1 et Y_1 sont indépendantes, et S_1 suit une loi exponentielle de paramètre q_x . On admet que $q_\delta = 0$, où $Y_n = \Delta$ si $J_n = \infty$. Si on note $\pi_{x,y} = P_x(Y_1 = y)$ pour $y \in X \cup \delta$, on a $\pi_{x,x} = 0$. Si $q_x > 0$, on a $\sum_{y \in X} \pi_{x,y} = 1$. Si $q_x = 0$, $\sum_{y \in X} \pi_{x,y} = 0$.
- ii) Sous P_x , le processus $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une chaîne de Markov à valeurs dans $X \cup \{\infty\}$ de matrice de transition $(\pi_{x,y})_{x,y \in X}$
- iii) Sous P_x , conditionnellement à \mathcal{F}_{J_n} , les variables Y_{n+1} et S_{n+1} sont indépendantes : la première est de loi exponentielle de paramètre q_{Y_n} , la seconde est de loi $(\pi_{Y_n,y})_{y \in X \cup \{\infty\}}$.
- iv) Conditionnellement à la tribu $\sigma(Y_n, n \geq 0)$, les variables aléatoires $S_n, n = 1, 2, \dots$ sont indépendantes, chacune étant exponentielle de paramètre q_{Y_n} .

2.8 Générateur

Définition 2.8.1 (Générateur infinitésimal) Soit E un espace de Banach et P^t un semi-groupe d'opérateurs linéaires sur cet espace, $0 \leq t < \infty$, $P^0 = Id$. On dit qu'un opérateur A défini sur un domaine $D_A \subset E$ est un **générateur infinitésimal** de ce semi-groupe si pour tout $f \in D_A$, il existe une limite $\lim_{t \rightarrow 0} t^{-1}(P^t f - f) = Af$, au sens où $\|t^{-1}(P^t f - f) - Af\| \rightarrow 0$. Cette limite détermine la valeur de A sur f .

Définition 2.8.2 Soit (ξ_t) une famille de processus de Markov homogènes en temps sur $(\Omega, \mathcal{F}, P_x)$, $t \in \mathbb{R}$, à valeurs dans un espace mesurable (X, \mathcal{B}) . Soit P^t son semi-groupe défini sur un espace B de toutes les fonctions $f : (X, \mathcal{B}) \rightarrow \mathbb{R}$ mesurables bornées de norme $\|f\| = \sup_{x \in X} |f(x)|$. Le générateur infinitésimal de ce semi-groupe s'appelle le **générateur infinitésimal** de la famille de Markov (ξ_t) .

Théorème 2.8.1 Soit (ξ_t) une famille de Markov sur $(\Omega, \mathcal{F}, P_x)$ à valeurs dans \mathbb{R} telle que uniformément pour $x \in \mathbb{R}$ quand $t \rightarrow 0$

$$P(t, x, \mathbb{R} - U_\varepsilon(x)) = o(t) ,$$

$$\int_{U_\varepsilon(x)} (y - x)P(t, x, dy) = b(x)t + o(t) , \text{ et}$$

$$\int_{U_\varepsilon(x)} (y - x)^2 P(t, x, dy) = a(x)t + o(t) ,$$

où $U_\varepsilon(x)$ est un voisinage de x . Alors, $C_{uni}^{(2)} \subset D_A$, où $C_{uni}^{(2)}$ est l'ensemble des fonctions de dérivées uniformément continues sur X , et pour tout $f \in C_{uni}^{(2)}$,

$$Af = \frac{1}{2}a(x)f''(x) + b(x)f'(x) .$$

On note $C_c^{(2)}$ l'espace des fonctions $C^{(2)}$ à support compact.

Proposition 2.8.1 Pour $(\xi_t)_t$ la solution de l'EDS vue précédemment, issue p.s. de $\xi_0 = x$, on a $C_c^{(2)}(\mathbb{R}^d) \subset D_A$ et de plus

$$Af(x) = \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^d a^{i,j}(x) \frac{\partial^2 f}{\partial^2 x_i x_j} + \sum_{i=1}^d b_j(x) \frac{\partial f}{\partial x_j} .$$

où $a^{i,j} = \sum_k \sigma_k^i(x) \sigma_k^j(x) = (\sigma \sigma^T(x))_{i,j}$.

2.9 Espace de continuité du semi-groupe, equations de Kolmogorov

Définition 2.9.1 On définit $B_0 \subset B$ un espace de fonctions pour lesquelles

$$\|P_t f - f\| \rightarrow 0, t \downarrow 0.$$

Théorème 2.9.1 i) B_0 est un espace vectoriel fermé.

ii) si $f \in B_0$, P^t est uniformément continue en t sur $[0, \infty[$.

iii) si $f \in B_0$, alors $P^t f \in B_0$.

iv) $D_1 \subset B_0$, $AD_A \subset B_0$.

v) On a les équations de Kolmogorov : $AP^t f = P^t A f = \frac{d}{dt} P^t f$, ce qui s'écrit autrement comme

$$P^t f = f + \int_0^t AP^s f ds = f + \int_0^t P_s A f ds .$$

Définition 2.9.2 (Résolvante) On définit pour $\lambda > 0$

$$R_\lambda f(x) = \int_0^\infty e^{-\lambda t} P^t f(x) dt .$$

Cette famille est appelée la résolvante de la famille (P^t) .

Proposition 2.9.1 i) Si P^t et P^{tt} sont des semi-groupes de transitions de familles de Markov ξ_t et ξ_t^t respectivement sur $(\Omega, \mathcal{F}, P_x)$, et $(\Omega, \mathcal{F}, P_x^t)$ à valeurs dans (X, \mathcal{B}) admettant le même espace B_0 et la même résolvante R_λ , alors pour tout $f \in B_0$: $P^t f = P^{tt} f$.

ii) Si de plus (X, \mathcal{B}) est un espace polonais, et l'espace des fonctions $C(X)$ continues bornées est contenu dans B_0 , i.e. $C(X) = B_0$, alors $P^t = P^{tt}$.

iii) Si en particulier, la famille de Markov (ξ_t) avec le semi-groupe P^t a des trajectoires continues à droite, alors $C(X) \subset B_0$ (et par conséquent $P^t = P^{tt}$)

Théorème 2.9.2 Pour tout $f \in B$,

$$R_\mu R_\lambda f = (\lambda - \mu)^{-1} |R_\mu f - R_\lambda f| ,$$

pour tous λ, μ , tels que $R_\lambda B = R_\mu B$.

Théorème 2.9.3 i) L'opérateur R_λ est une bijection entre B_0 et D_1 et $R_\lambda^{-1} = (\lambda Id - A)$.

ii) Le générateur infinitésimal A détermine le semi-groupe P^t sur B_0 de façon unique.

iii) Si P^t et P^{tt} ont le même espace B_0 avec $D_1 \subset D_{\bar{A}}$, et $Af = \bar{A}f$ pour $f \in D_A$, alors $D_A = D_{\bar{A}}$.